

# DANSE

N° 264 - août 2011 - European Dance News

4 €



# ALEXANDRA CARDINALE

## AMBASSADRICE DES ÉTOILES



Alexandra Cardinale

C'est un matin ensoleillé que nous rencontrons Alexandra Cardinale, danseuse de l'Opéra de Paris et depuis peu Directrice Artistique du AC Opéra Ballet en charge de l'organisation du Gala d'Étoiles, en représentation ce Samedi 11 Juin au Casino Municipal de Biarritz.

L'occasion pour nous de revenir sur son parcours au sein de la grande maison, ainsi que cette nouvelle fonction qu'elle occupe parallèlement.

### Revenons un peu sur votre parcours...

Je suis originaire de Metz et suis entrée à l'École de l'Opéra de Paris à l'âge de 10 ans repérée par Solange Golovine. J'y ai fait toute ma scolarité et perfectionnement de la danse classique et contemporaine sous la direction de Claude Bessy. J'ai eu la

chance de finir mon apprentissage en 1<sup>ère</sup> division avec Christiane VAUSSARD qui enseignait pour la dernière année au sein de l'École du Ballet.

Grâce à tout cet enseignement, j'ai fini première au concours interne et ainsi intégrée à 17 ans le Corps de Ballet de l'Opéra sous la direction de Patrick Dupond.

Très vite je fus promue Coryphée et eue la chance de danser des rôles demi-solistes comme le Pas de Deux des Vendangeurs dans *Giselle* ou encore Cupidon dans *Don Quichotte*... Tout au long de ma carrière, travailler avec les chorégraphes contemporains comme Pina Bausch, Wayne MacGregor ou encore William Forsythe, Angelin Preljocaj m'a permis d'explorer plusieurs approches différentes de la chorégraphie et un enrichissement artistique passionnant. J'ai aussi eu la chance de faire

partie du groupe Patrick Dupond & Friends qui m'a offert une expérience unique et m'a donné l'occasion de me produire hors des murs et à travers le monde.

### Quel est votre meilleur souvenir de danse ?

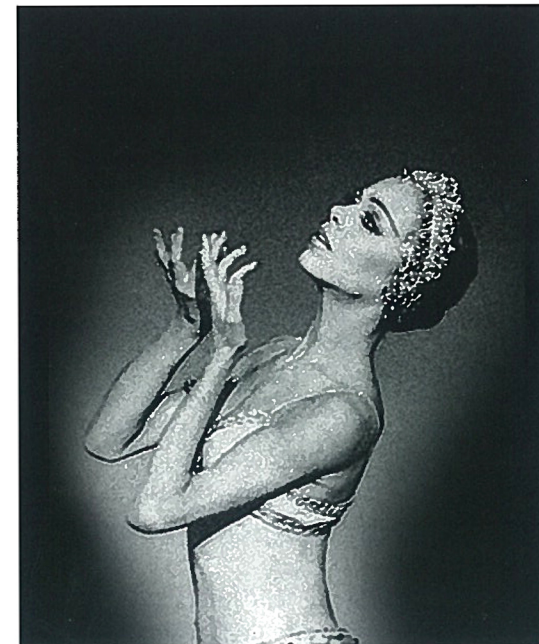
Chaque création, reprise d'un ballet, rencontre d'un chorégraphe, audition, concours, première ou dernière d'un spectacle, le travail, les répétitions, le premier pas en scène, les partenaires, l'interprétation d'un rôle, les difficultés, les peurs, les instants de grâce, de communion avec le public... tous ces instants nourrissent la carrière d'un danseur. Ma meilleure expérience en scène restera lorsque Marie-Claude Pietragalla m'a invitée à venir interpréter Kitri dans *Don Quichotte* à l'Opéra National de Marseille. Interpréter un rôle d'Étoile sur l'intégralité d'un ballet en trois actes m'a beaucoup apporté, tant sur l'interprétation d'un rôle, la technique, l'endurance, l'échange avec le Corps de ballet et le public. Le travail avec Pina BAUSCH m'a aussi transcendée, elle nous amenait à trouver notre vérité et à donner le meilleur, elle nous mettait à nu.

### Parallèlement à votre carrière de danseuse vous êtes aujourd'hui directrice artistique du AC Opéra Ballet qui est en charge de l'organisation de Gala d'Étoiles.

Il y a deux ans, j'ai eu un accident du genou en répétition la veille de la première de *White Darkness* (Nacho DUATO). On est alors saisi en plein vol ! Pendant les longues et contraignantes heures de rééducation chez les kinés, j'ai cherché un moyen de rester dans ma passion, la scène et le public. La transmission aux autres est venue comme une évidence. Je voulais aussi continuer mon histoire avec l'Opéra qui est toute ma vie et les danseurs m'ont suivie.

### Comment vivez-vous cette nouvelle fonction ?

C'est un enrichissement incroyable. Aujourd'hui ma position m'impose une rigueur et exigence proches de celle de la danse. Je dois gérer un budget, des danseurs, l'organisation, les demandes d'autorisations (les danseurs se produisent à



Alexandra Cardinale



Alexandra Cardinale

leur propre titre avec la très aimable autorisation de Brigitte Lefèvre, directrice du Ballet de l'Opéra), la programmation, la technique, la ligne artistique. Ce métier a une pluralité qui me plaît énormément. Et quelle satisfaction à la sortie du spectacle de voir le public debout et des danseurs heureux ! Ce qui fut le plus difficile pour moi est d'apprendre à chiffrer une prestation artistique. En effet, lorsqu'on est danseur on ne gère pas du tout l'aspect financier des choses et nous avons un sens tel du dévouement vis-à-vis de notre art qu'il est presque impensable de parler d'argent pour danser. Mais il y a une réalité et quand on passe de l'autre côté on apprend tout ce genre de choses.

### Quelle est en deux mots la direction que vous voulez donner à ce gala ?

Ce programme a pour but principal d'amener la danse à tout le monde.

En effet, il est rare de voir les danseurs de l'Opéra hors de la capitale, et ce spectacle nous offre l'opportunité d'offrir à tous notre savoir faire.

Proposer un Pas de Deux du répertoire classique donnera peut-être l'envie aux néophytes de découvrir le ballet dans son intégralité et aussi le niveau d'excellence des danseurs contentera les balletomanes les plus aguerris. Ma ligne directrice est de transmettre de la beauté, de l'émotion, que cela soit dans des extraits classiques, des créations contemporaines et même des pièces sur des musiques dites de variétés.

### Que pouvons-nous vous souhaiter pour la suite ?

À l'heure d'aujourd'hui, cette fonction m'apprend énormément, et me permet d'explorer la danse et le monde du spectacle dans sa pluralité. Côté danse, je travaille et me bats aussi au quotidien pour réparer ma blessure afin de revenir vite en scène et retrouver ce si beau métier. J'espère pouvoir longtemps œuvrer pour partager mon amour de cet art avec le plus grand nombre.

Propos recueillis par Thibault Taniou